

# Coups de feu tirés dans un lycée : des enseignants de Flers affichent leur soutien

Il y a quelques jours, un élève a fait usage d'une arme dans un lycée près de Caen (Calvados). Jeudi 1er avril, des enseignants de Flers (Orne) ont tenu à affirmer leur soutien.

Jeudi 1er avril 2021, les enseignants du lycée Jean Guéhenno de Flers (Orne) ont affiché leur soutien suite aux coups de feu tirés par un élève dans un lycée quelques jours plus tôt.

Vendredi 19 mars 2021, un élève de 14 ans a fait usage d'une arme à deux reprises dans l'enceinte du lycée Jules-Verne situé à Mondeville (Calvados).

Si la situation semble s'apaiser, ce qui a été qualifié comme "grave incident" n'a pas manqué de faire réagir nombre d'établissements scolaires du territoire. Jeudi 1er avril, les enseignants du lycée Jean-Guéhenno de Flers (Orne) ont tenu à montrer leur soutien par le biais d'une banderole.

[Covid-19. Fermeture des écoles, collèges et lycées : à Flers, l'annonce a mis "une claque au moral"](#)

"Personne n'en parle"

Si les enseignants flériens ont souhaité se mobiliser, c'est aussi pour dénoncer la réponse apportée par le rectorat de Caen suite aux coups de feu tirés.

Un demi-poste de CPE et un poste d'assistant d'éducation (AED) ont été envoyés pour un mois. Un mois ! Ça ne risque pas de résoudre le problème, et aucun soutien psychologique n'est apporté.

*actucitation-desc=*

"C'est comme si c'était normal de faire entrer une arme dans un lycée, car personne n'en parle..." ajoute Nathalie Le Bihan, enseignante en lettres histoire. Selon les deux représentantes du personnel, le lycée situé près de Caen connaît une montée en violence dont "les collègues alertaient depuis des années".



"Guehenno soutient Jules Verne." L'affiche est restée accrochée devant le lycée Jean Guéhenno de Flers (Orne), jeudi 1er avril 2021.

[Covid-19. A Flers, Yves Goasdoué va réunir une cellule de crise pour organiser le confinement](#)

Un climat tendu à Guéhenno ?

Et qu'en est-il au sein du lycée de Flers qui accueille un peu moins de 1000 élèves ? "Le contexte sanitaire tend les choses et met la vie entre parenthèses, mais le climat de tension n'est pas du tout celui relevé à Mondeville", assurent les enseignantes.